

170. Divas, divans et le bon dieu

Auteur(s) : Sassine, Williams

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Sassine, Williams, 170. Divas, divans et le bon dieu, 1995/06/19

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3512>

Texte de l'article

Transcription

N° 170, 19 juin 1995 : Divas, divans et le bon dieu

Bravo ! Les divans de la 3^e Roue Publique ont apporté leur soutien-gorge au garage harakiri. Je n'étais pas de la soirée. Je préfère rigoler en famille. En public c'est dangereux. Mais on peut toujours imaginer.....des divans datés, voulant dater des polyandres se refaisant une virginité, des dictionnaires des petites amours, des petits hoquets qui se prennent pour des soupirs de satisfaction, des mémoires effacées avec la même Gomme, des souris cherchant des ailes pour devenir des chauve-souris. Des matelas gonflables, petites idées dans grosses bagnoles, des adieux mouillés mais vite séchés, des comptes impossibles à compter comme de petits orteils dans des chaussures de luxe. Mon dieu que j'aime les vieux divans ! Pour me coucher dessus pour rêver à leurs nouveaux ex-cauchemars.

Monseigneur Raymond, dans une belle homélie parlait de mémoire, de quoi réveiller les vivants et faire voter des allongés. Alpha Blondy chantait : « J'irai me plaindre au bon dieu », Gaspari le guépard, venait d'éviter une grenade jetée sous un divan, Oumou, la dame chique et choque, essayait de faire croire que les

femmes souffrent à cause des divans. Et les hommes alors ? Quand ils retournent à la maison, malades de diarrhée verbale des leaders politiques, en attendant la diarrhée rouge, ils s'approchent tant bien que mal d'un divan fatigué de leur diva, en priant Dieu qu'elle ne grogne pas : « Pas aujourd'hui. Et puis tu sens mauvais ». Délaissant alors les seins chiffonnés qui jouent aux saints nitouche, l'homme porte sur sa tête sa capote imaginaire pour ne pas être touché par le virus de la lassitude. Hé kéla !

Les élections sont passées. La foire aux promesses, fermée. Les perdants prévisibles comme notre saison des pluies, se consolent sur le divan, en le soulevant de temps en temps pour soupeser leurs derniers francs glissants et gluants. Ils ont prié de toutes leurs forces, transportant dans leur bouche leur foi. Mais dieu n'aime pas les perdants d'avance. Pour ne pas perdre, il ne fallait tout simplement pas voter. **Ce n'est pas l'évidence qui aveugle mais ceux qui n'y croient pas.** Quand on marche sur une couille d'un aveugle, il protège sa deuxième couille. A Fakoudou ! On a vu ce qui s'est passé aux présidentielles, la Mine de la Basse Cour Suprême, plus la Gomme minustre de l'insécu, forment plus que jamais les éléments du crayon Conté. **La fameuse transparence recommandée, n'est en réalité qu'une transparenté.** En fait, comment décrire une diva sur un divan, ou comment prier sur un divan si on n'est pas malade ? Et se coucher sur une diva écrasant un divan, est-ce monter au ciel pendant que l'appel du muezzin s'élève ? Nos Divas sont plus lourdes que nos prières et nos divans sont défoncés par le poids de nos rêves.

Pour paraphraser un philosophe français : il arrive à une femme, non pas ce qu'elle mérite, mais ce qui lui ressemble. Napoléon foudroyé dans sa grandeur, écrivait sur un petit cahier d'écolier ces derniers mots : « Sainte-Hélène, petite île ». Nos divas politiciennes pourraient s'en inspirer un jour, dans leur future solitude autant que les pétroleuses du pédégé, aujourd'hui couchées sur le dos, sur leur divan, le regard vide ouvert sur un ciel bouché.

Charmantes divas aux saints lourds, vous ressemblez à cette fleur extrêmement frêle et belle qui se nomme la saxifrage ombreuse. On l'appelle aussi « le désespoir du peintre ». Mais elle ne désespère plus aucun artiste, qui se contentait de reproduire ce qu'il voyait, pour faire « du vrai craché » ! Mais celui qui crache est malade. Il ne semble pas qu'un certain journalisme ait évolué comme le peintre pour tenter par exemple d'arracher un secret à des représentations sponsorisées par des partis politiques. La plupart des faits contemporains sont devenus pareils à la saxifrage ombreuse : des désespoirs du journaliste, de l'historien et du juge, des gens qui veulent échapper à la tromperie générale de notre histoire parasite, qui ne veulent pas croire que l'histoire est une page blanche que les hommes sont libres de remplir à leur guise. Des haies de plus en plus minces, nous séparent, dans le jardin du destin, d'un hier tout conservé entièrement et d'un demain entièrement formé. Notre vie, comme dit Alain « est ouverte sur de grands espaces ». Espaces couverts de bruits de canons. Notre mémoire, une saxifrage ombreuse de même que nos divas.

Quelqu'un racontait : « mon serpent a disparu. On l'avait volé ! J'ai retrouvé sa peau chez le voisin. Voler un serpent ? Hé kéla ! On aura tout vu dans ce pays ».

Communiqué Ceci et cela

Sont convoqués

- Les mourants
- Les infirmes

- Les hésitants
- Les gamins
- Les autres et poussières
- Les abstentionnistes professionnels
- Les bureaux de vote restent ouverts
- A leur intention toute l'année.

Billet

« Un chat m'a conté »

Les élections sont finies
 On va s'ennuyer
 Il paraît que le garage Harakiri
 Est en très bonne voie
 On va rester sans voix
 Le procès des bandits prend fin
 Mais on reste sur notre faim
 On va bientôt s'emmerder
 Le ciel va nous pisser dessus

Par Williams Sassine

Description & analyse

Auteur de l'analyse Degon, Élisabeth
 Contributeur(s) Degon, Élisabeth (collecte et saisie)
 Éditeur(s) de la fiche Degon, Élisabeth
 Auteur(s) de la transcription Degon, Élisabeth

Informations générales

Langue Français
 Cote Le Lynx, n° 170

Présentation

Date [1995/06/19](#)
 Genre Documentation - Presse
 Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Éditeur de la fiche Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Elisabeth Degon](#) Notice créée le 30/07/2019 Dernière modification

le 21/10/2025
